



CENTRE D'INNOVATION EN MATIÈRE DE SOUTIEN PAR LES PAIRS

Langage de compassion pour la santé mentale et la toxicomanie

Tenir les gens en haute estime

Comment utiliser cette ressource

Pour citer le présent document

Vous pouvez, sous réserve d'une mention de source appropriée, utiliser les ressources du présent document à des fins personnelles. Veuillez utiliser la mention suivante lorsque vous faites référence à des éléments du présent document ou que vous les utilisez :

Centre d'innovation en matière de soutien par les pairs de Support House (2021).

Langage de compassion pour la santé mentale et la toxicomanie : Tenir les gens en haute estime.

Mentions légales

Les opinions exprimées dans le présent document représentent uniquement les opinions du Centre d'innovation en matière de soutien par les pairs. Les informations contenues aux présentes ne doivent pas remplacer vos propres recherches et ne vous dispensent pas de faire preuve de diligence raisonnable. Les informations utilisées pour créer cette ressource s'appuient sur l'expérience du Centre et sur des sources accessibles au public, référencées tout au long du document. Les informations contenues dans le présent document ne sont que des lignes directrices générales. Cette ressource n'est pas destinée à fournir des conseils juridiques. En cas de divergence entre le présent document et la législation pertinente, c'est cette dernière qui prévaut.

Droits d'auteur

© 2021 par Support House et le Centre d'innovation en matière de soutien par les pairs.

Tous droits réservés à l'international. Ce guide peut être reproduit et distribué librement. La mention de la source est obligatoire en vertu de la *Loi sur le droit d'auteur*.

À propos de cette ressource

Nous tenons à souligner que cette ressource a été créée par des pairs aidants travaillant dans le domaine de la santé mentale et de la lutte contre les dépendances, qui ont une expérience vécue de la maladie mentale et/ou de la consommation de substances psychoactives. Nous aimerions tout particulièrement exprimer notre reconnaissance à Steve Hubel, Maria DeFine, Sandra Nolan-Boshell, Mala Shastri et aux membres de notre Réseau provincial de pairs pour leur contribution à ce travail, lequel vise à aborder des sujets donnant matière à réflexion, ainsi que proposer d'autres formulations possibles au langage utilisé susceptible de causer ou de perpétuer des préjudices et des stigmatisations liés à la santé mentale, à la maladie mentale et à la consommation de substances.

Nous avons conscience que le domaine du soutien à la santé mentale et à la lutte contre les dépendances recoupe tous les aspects de l'identité et de l'expérience. Nous vous encourageons à vous informer sur les possibilités d'apprentissage et de développement susceptibles de vous éclairer sur votre façon de communiquer et sur votre manière d'agir au regard de ces recouvrements.

Nous savons également que le langage est un outil puissant et personnel. Cette ressource n'a pas vocation à susciter de la honte ou de la culpabilité, mais de sensibiliser les professionnels aidants, la communauté et les médias et de les amener à envisager les choses sous un angle différent. Nous

espérons que cette ressource aidera les personnes à réduire la stigmatisation, les préjugés, la discrimination et les préjudices. Chacun a un rôle à jouer dans cet effort.

Si vous avez des questions concernant cette ressource, veuillez envoyer un courriel à centreinfo@supporthouse.ca www.supporthouse.ca

À propos du Centre

Reconnu à l'échelle provinciale pour ses services primés, le Centre d'innovation en matière de soutien par les pairs (le Centre) de Support House est devenu une « référence d'excellence » en matière de soutien par les pairs et d'engagement fondé sur l'expérience, ainsi que de co-conception. Le Centre se consacre à l'adoption de pratiques exemplaires novatrices en vue d'un engagement et de partenariats significatifs et équitables avec des personnes ayant une expérience vécue passée ou présente, ainsi qu'avec leur famille et leurs soignants, dans tout l'Ontario.

Notre histoire

L'initiative TEACH (*Teach, Empower, Advocate for Community Health*), lancée en 1999 en tant qu'Initiative de consommateurs survivants, a mis en évidence le besoin de programmes de soutien et de formation pour les organismes offrant un véritable soutien par les pairs. Ainsi, en 2015, le Centre a reçu un nouveau financement des activités de base de l'ancien Réseau local d'intégration des services de santé (RLISS) de Mississauga Halton pour offrir un soutien régional et provincial aux fournisseurs de services de santé (FSS). Ce soutien comprend des unités d'hospitalisation en psychiatrie, des traitements à demeure des dépendances, des programmes de logement avec services de soutien, un accès centralisé, des programmes de soutien à l'emploi, des services de justice, des fournisseurs communautaires de services de santé mentale et de lutte contre les dépendances, ainsi que des groupes d'éducation et de soutien à l'entraide. Ce champ d'action s'est depuis élargi pour englober des collaborations régionales, provinciales, nationales et internationales.

Soutien aux personnes qui ont recours aux services

Nos offres de services comprennent des programmes d'entraide et de relations sociales axés sur le mieux-être et dirigés par des pairs à l'intention des membres de la communauté. Ces programmes sont conçus, développés, mis en œuvre et évalués par des personnes ayant une expérience vécue passée ou présente. Nous travaillons en collaboration pour renforcer le sentiment d'appartenance à la communauté et les liens en créant des espaces sécurisants où les personnes aux prises avec des problèmes de santé mentale, de dépendance et de consommation de substances psychoactives peuvent guérir et s'épanouir.

Soutien aux systèmes et partenaires provinciaux

Les programmes du Centre destinés aux systèmes et aux partenaires provinciaux sont en constante évolution de manière à soutenir les organisations qui fournissent des services de soutien par les pairs et à favoriser un engagement, une co-conception et un partenariat significatifs et équitables avec des personnes ayant une expérience vécue passée ou présente, ainsi qu'avec les familles et les soignants, dans le cadre de tables consultatives, de groupes de travail, de comités et de commissions gouvernementales. Nous créons des possibilités d'apprentissage par l'entremise de la co-conception, de l'éducation et de la formation, des consultations, du renforcement des capacités, des collaborations et des partenariats, et du développement de ressources et de boîtes à outils, en nous appuyant sur notre expertise dans la gestion de la mobilisation.

D'autres ressources d'apprentissage sont disponibles dans notre Centre d'apprentissage virtuel et notre Centre de ressources, où vous trouverez des informations sur nos communautés de pratique provinciales, nos boîtes à outils, nos modèles et d'autres ressources. Le Centre s'engage à renforcer les capacités des personnes ayant une expérience vécue passée et présente, des familles et soignants, des pairs aidants, des superviseurs, des prestataires de services de santé et des systèmes de santé régionaux et provinciaux. Nous aspirons à la co-conception et à la co-création d'une approche inclusive et équitable en matière de soins de santé, quelle que soit la complexité de la situation.

À propos de Support House

Nos valeurs fondamentales régissent les décisions et les initiatives de Support House, fédèrent notre personnel, définissent qui nous sommes en tant qu'organisation, à l'image de notre culture fondée sur ces valeurs. Nous plaçons les personnes au premier plan - nos services de soutien sont orientés vers la personne. Nous créons des liens et nous mobilisons, en misant sur la discussion pour établir et cultiver des relations. Nous façonnons notre culture en nous appuyant sur des pratiques exemplaires en matière de santé et de mieux-être. Tous les employés sont tenus d'honorer leur engagement de se comporter conformément à notre serment sur les valeurs fondamentales.

Tenir les gens en haute estime : Toujours et de toutes les façons possibles

En tant que communauté, nous cherchons à nous soutenir mutuellement. La façon dont nous parlons aux autres, ou à leur sujet, est un moyen de soutenir activement notre communauté.

Le langage n'est pas passif. Il est actif, c'est une action. Il reflète des attitudes, et les attitudes conduisent à des actions (ou à des inactions) (d'après Lines et al., 2015). Avec notre langage et notre façon de communiquer, nos actions ont le pouvoir de susciter l'espoir et favoriser la guérison ou au contraire de provoquer de la méfiance, du ressentiment et des préjugés. Nous pouvons nous efforcer de tenir les autres en haute estime. Pour cela, il faut savoir faire preuve d'empathie. Nous pouvons chercher à comprendre les raisons qui ont motivé les comportements et chercher à nous rapprocher des personnes qui nous entourent et à comprendre leurs expériences, plutôt que de porter des jugements ou de les blâmer. Le langage que nous utilisons témoigne de l'attention que nous portons aux autres. Il est un moyen tangible de soutenir les membres de notre communauté, et donc un outil de compassion. Le langage de compassion reconnaît que chaque personne, avec sa propre situation et sa propre histoire, a de la valeur et est digne d'attention et de bienveillance.

Nous honorons l'existence d'une personne de manière inconditionnelle et nous valorisons son humanité. Lorsque nous traitons les autres avec respect et que nous respectons leur dignité, nous ne nous contentons pas de leur témoigner de l'attention. Nous les aidons également à faire preuve de la même bienveillance et de la même attention envers eux-mêmes, au lieu de s'auto-stigmatiser et de culpabiliser.

Modifier son langage

Pratique réflexive

Changer de langage demande du temps, de l'intention et de la pratique. Faites preuve de bienveillance à l'égard de vous-même. La réflexion est un instrument indispensable à la prise de conscience. Comme nous le faisons souvent pour d'autres actions, le langage est un aspect de nous-même sur lequel nous pouvons régulièrement réfléchir. Lorsque nous réfléchissons aux façons de conserver un langage compatissant, nous réfléchissons à la façon de tenir les autres en haute estime et nous franchissons une étape importante dans la mise en place de soutiens orientés vers la personne, dans la promotion des liens et de l'engagement, et dans l'amélioration de la santé et du mieux-être.

Questions importantes à se poser :

1. Est-ce que je tiens la personne en haute estime? Mes paroles témoignent-elles de mon respect pour la dignité de la personne?
2. Si cette personne ou l'un de ses proches était présent, parlerais-je de la même manière?
3. S'il s'agissait d'un de mes proches ou de moi-même, parlerais-je de la même manière?
4. Que ressentirais-je si quelqu'un parlait de moi de cette manière?
5. Ai-je préservé l'humanité de la personne dans mon langage ou ai-je médicalisé et simplifié son expérience?
6. Mon langage reflète-t-il les besoins de la personne que je soutiens?
7. Mon langage est-il neutre ou dicté par mes propres jugements?
8. Mon langage tient-il compte de l'autonomie de la personne dans ce processus?
9. Que puis-je faire pour modifier mon langage?

Pratique réflexive

La pratique réflexive est un processus qui nous aide à comprendre le point de vue d'autrui. Elle facilite l'approfondissement de l'apprentissage, le développement d'idées et permet d'envisager des changements (d'après Roebuck, 2007). La pratique réflexive peut également être utilisée comme un outil de développement de la conscience de soi. La réflexion interne et l'exploration avec les autres sont considérées comme essentielles pour ce processus (d'après Prpic, 2005). Cette pratique nous permet de traduire nos réflexions et nos prises de conscience en actions. Lorsque nous sommes attentifs à la personne qui se trouve au centre de notre conversation et que nous la prenons en considération, nous parvenons à faire abstraction de nos besoins, de nos perceptions et de nos jugements. Nous pouvons alors consciemment modifier notre langage pour soutenir les autres. Grâce à une pratique réflexive régulière, notre vocabulaire de la bienveillance évoluera, démontrant ainsi notre engagement à fournir les meilleurs soins possible.

Langage centré sur la personne

Le langage centré sur la personne cherche à transmettre le respect en tenant compte des préférences des personnes en ce qui concerne le langage utilisé pour discuter de leurs expériences. Dans le contexte de la prestation de services, il convient de respecter les préférences des personnes ayant une expérience vécue passée ou présente, chaque fois que cela est possible. Plutôt que de faire des suppositions sur la manière dont une personne aimerait être approchée, ou bien parler de ses expériences, il est important que nous lui demandions de nous faire part de ses préférences. Nous pouvons alors nous engager à employer ce langage dans nos discussions futures avec elle (d'après Turnage et Radecki, 2024).

Il est également important de savoir que le langage évolue en permanence. Si, au cours d'une relation de soutien, le langage que vous utilisez est considéré comme préjudiciable, sachez que vous pouvez le modifier. Les excuses sont un moyen de montrer notre volonté d'agir différemment et de faire savoir que nous ne voulons pas causer de tort à quiconque. Il est préférable de présenter des excuses sans trop en faire. Si vous faites de longues excuses, votre interlocuteur aura alors tendance à vouloir vous reconforter et à valider vos émotions ou vos sentiments, ce qui aura pour effet de vous éloigner de l'intention initiale et vos excuses auront été vaines.

Témoigner de la reconnaissance à la personne

Nous devons considérer comme un privilège le fait que des personnes nous laissent entrer dans leur intimité et se confient sur certains aspects de leur vie. Lorsque nous témoignons de la reconnaissance à la personne et valorisons le privilège de faire partie de son parcours, nous travaillons activement à réduire le déséquilibre de pouvoir qui peut exister entre les prestataires et les bénéficiaires d'un service. Réfléchissez à l'impact de certains des choix de langage ci-dessous par rapport aux autres formulations possibles.

Réfléchissez à l'impact de :	Autres formulations possibles :
J'ai à faire à... Comment puis-je gérer ...?	J'éprouve... Je soutiens quelqu'un... Comment puis-je aider quelqu'un qui...?
Lignes de front Travailleur de première ligne	Apporter un soutien direct Travailleur des services de première ligne Soutenir Travailler avec/aux côtés

Le fait d'aider les autres peut parfois nous atteindre émotionnellement. Nous pouvons ressentir de l'incertitude ou même de la frustration. Il est important de gérer ces sentiments de manière productive. Cela peut commencer par une prise de conscience de nos émotions, car elles peuvent influencer le langage que nous utilisons lorsque nous explorons nos sentiments. Il est de notre responsabilité de nous approprier nos expériences.

Humour

L'humour peut jouer un rôle important dans la guérison et l'aide. Il devient préjudiciable lorsque cet humour porte sur les expériences ou la situation d'une personne, à ses dépens. Il est impératif de toujours tenir les autres en haute estime et de réfléchir à l'impact potentiel de nos paroles.

Langage humanisant

Lorsque nous restons ouverts aux expériences des autres, cela nous aide à contextualiser nos observations dans une humanité commune et à réfléchir aux facteurs uniques qui ont un impact sur chacun. Cela nécessite de l'empathie et la volonté d'être ouvert à des expériences pouvant être différentes des nôtres.

Nous nous efforçons d'éviter les généralisations ou les jugements liés aux expériences de mieux-être. Ceux-ci peuvent perpétuer la stigmatisation et les préjugés, et ne pas tenir compte des formes systémiques et sociétales d'oppression que subissent les personnes. Ils peuvent également ne pas tenir compte des forces et de la résilience d'une personne.

Chaque personne, avec sa propre situation et sa propre histoire, est digne d'attention, de bienveillance, de dignité et de respect. S'engager à utiliser un langage humanisant est l'un des moyens de démontrer que nous nous soucions des autres.

Réfléchissez à l'impact de :	Autres formulations possibles :
Ces gens	Nom de la personne
Ils/eux (au sens collectif)	Personnes confrontées à
Généralisations : « tous les gens ayant... »	Personnes/groupes confronté·es à des obstacles liés à...
Marginalisés et privés de leurs droits	Personnes /groupes subissant...

Attribuer des comportements à des diagnostics peut être interprété comme un manque de considération, plaçant le diagnostic avant la personne. Cela peut traduire un mépris des besoins et des expériences des autres, ce qui a pour effet de les déshumaniser. Nous pouvons prendre acte des symptômes d'une personne et chercher à connaître sa vision des choses et sa relation à ces symptômes.

Réfléchissez à l'impact de :	Autres formulations possibles :
Elle est bipolaire C'est la dépression Souffre de troubles Problèmes de santé mentale et de toxicomanie	Cette personne a confié qu'elle : Éprouve... Est préoccupée par... Vit/est aux prises avec... Travaille sur / traverse ... Rencontre des difficultés/obstacles...

Langage qui place la personne au premier plan

Le langage qui place la personne au premier plan nous permet d'éviter d'attribuer une étiquette simplifiée à l'extrême pour définir une personne. Il cherche à mettre la personne et son humanité au premier plan et à comprendre les expériences de manière plus objective. Les expériences à elles seules ne définissent pas l'existence d'une personne. Le langage qui place la personne au premier plan permet d'éviter les jugements, la perpétuation de la stigmatisation et l'utilisation de mots dévalorisants ayant des connotations sociétales négatives. Il permet également d'éviter de jeter le blâme et la honte sur la personne. Le fait de placer la personne au premier plan dans notre façon de parler permet également de réduire les déséquilibres de pouvoir. Nous valorisons l'expertise partagée au sein de la relation : l'expertise de la personne ayant une expérience vécue dans la connaissance d'elle-même, et l'expertise de la personne qui la soutient.

Réfléchissez à l'impact de :	Autres formulations possibles :
Schizophrène, bipolaire Instable, perturbé, anormal Camé, junkie, fou, toxico, vagabond, délinquant, raté, psychopathe Drogué, toxicomane, alcoolique, ivrogne	Une personne : Vivant avec... Qui traverse... Qui travaille sur / tente de Qui consomme des drogues, des substances ou de l'alcool
Client, Patient* Individu, délinquant, détenu Ami, Pote, Mec, Mon ami, Mon chéri, Mon amour	Pair Personne Personne qui a <u>recours</u> au service Nom de la personne
Abstinente, Sobre	Une personne qui :

	Pratique l'abstinence Ne prend pas part à... Atteint/travaille sur l'atteinte de ses objectifs en matière de consommation de substances, de dépendance et/ou de comportement
--	--

* Les pairs aidants n'utilisent généralement pas les mots « patient » ou « client »

Langage neutre et orienté vers la personne

Le langage orienté vers la personne met l'accent sur le droit à l'autodétermination. Le langage neutre cherche à éliminer notre perception ou nos jugements subjectifs sur les choix des personnes. Nous pouvons répondre aux besoins des personnes en soutenant leur autonomie, leur prise de décisions éclairées, ainsi que leur apprentissage et leur développement personnels. Prenons l'exemple de la manière dont nous parlons de la consommation de substances : l'utilisation d'un langage neutre réduit la stigmatisation liée à l'activité criminelle et aux manquements moraux qui peuvent être associés aux substances psychoactives. Cela crée des conditions propices permettant à la personne de parler de son expérience sans craindre de ressentir de la honte.

Réfléchissez à l'impact de :	Autres formulations possibles :
Cette personne : Devrait... Ne respecte pas les règles Refuse...	Quelles sont les options possibles? Que souhaiteriez-vous faire? Quelles sont, selon vous, les issues possibles de cette décision? ... a choisi de / de ne pas...
Positif, négatif, bon, mauvais Normal	Restez neutre et énoncez simplement l'action. N'utilisez pas de termes moralisateurs ou quantificateurs dictés par votre jugement.
Abus ou mésusage de substances ou de drogues	Consommation de substances ou de drogues
Drogues illégales/illicites Drogues de la rue	Offre de drogues Offre de drogues non réglementée

Langage fondé sur les forces

Il est important de reconnaître que les expériences en matière de mieux-être sont propres à chacun. Chaque personne possède une expertise unique dans laquelle elle peut puiser pour surmonter les obstacles. Lorsque nous utilisons un langage fondé sur les forces, nous mettons l'accent sur les compétences, les capacités et la résilience plutôt que sur les lacunes ou les faiblesses. En tant qu'aidants, nous cherchons à responsabiliser nos pairs.

Pour ce faire, nous devons permettre aux personnes d'apprendre et de progresser dans leur parcours, notamment en surmontant les difficultés, en trouvant un nouveau sens à leurs expériences et en examinant les choix et les options qui s'offrent à elles.

Réfléchissez à la façon dont une personne peut percevoir ses compétences, ses capacités et sa résilience si le langage suivant est utilisé :

Réfléchissez à l'impact de :	Autres formulations possibles :
Souffrant de... Victime de...	Actuellement aux prises avec... Rencontrant des difficultés avec... A survécu à a traversé ... Cherche du soutien pour...
Rechute, dérapage, accident de parcours, retomber dans ses travers...	Changement d'expérience Il étudie les possibilités qui s'offrent à lui Il éprouve...
Il veut de l'attention	Il cherche à créer des liens et un soutien

Parler du suicide

Source originale : Agence de la santé publique du Canada (2018)

Le terme « commettre » est stigmatisant et sous-entend un acte criminel ou immoral ou qu'une personne a commis une infraction. Le suicide n'est pas un crime. Il a été décriminalisé en 1972. Dans les modifications récentes apportées au *Code criminel du Canada* (article 241), on trouve l'expression « se donner la mort » plutôt que « commettre un suicide ».

Le suicide est un résultat tragique attribuable à de nombreux facteurs complexes et qui a des conséquences durables; il n'est jamais une question de réussite ou d'échec. Le suicide n'est pas une tâche ou un projet que l'on réalise ou mène à bien.

Réfléchissez à l'impact de :	Autres formulations possibles :
<p>Commettre un suicide</p> <p>A commis un suicide</p> <p>Suicide réussi</p> <p>Suicide accompli</p>	<p>Mourir par suicide</p> <p>Décédé par suicide</p> <p>Décès par suicide</p>
<p>Suicide raté</p> <p>Tentative échouée</p> <p>Tentative infructueuse</p> <p>Suicide inachevé</p>	<p>Tentative de suicide</p> <p>Tenter de se suicider</p>
<p>Personnes/populations/groupes à haut risque</p> <p>À risque</p> <p>Vulnérable ou susceptible</p> <p>Ces gens/populations/ groupes</p>	<p>Populations dont le taux de suicide est plus élevé</p> <p>Populations qui pourraient présenter un risque de suicide plus élevé</p> <p>Facteurs susceptibles d'accroître le risque qu'une personne se suicide</p>
<p>Fardeau du suicide</p>	<p>Coûts sociaux et économiques rattachés au suicide</p>
<p>Victime d'un suicide</p> <p>Le suicidaire, le suicidé</p> <p>Personne ayant tenté de se suicider</p>	<p>La personne décédée par suicide</p> <p>La personne qui pense au suicide/a des pensées suicidaires</p> <p>La personne ayant fait une tentative de suicide</p>

« Il est important que le langage à propos du suicide soit prudent et factuel. Lorsque nous remplaçons un langage problématique par un langage neutre et respectueux, nous contribuons à modifier la façon dont la société réagit face au suicide et comprend celui-ci. Nous rendons ainsi la discussion sur le suicide sécuritaire. »

Changer de langage : Créer le changement

Changer le langage des systèmes et de la société commence par chacun d'entre nous. Lorsque nous nous approprions notre langage, nous avons un impact non seulement sur nous-mêmes et sur les personnes que nous soutenons, mais aussi sur celles qui nous entourent. En donnant l'exemple et en incluant les autres dans les conversations sur le langage, nous pouvons commencer à créer un changement. Lorsque les autres nous voient modifier notre langage, ils peuvent commencer à modifier le leur également. Il se peut aussi que nous ayons l'occasion de parler aux autres de l'évolution du langage et de partager ce que nous savons du pouvoir qu'il peut exercer.

Inviter les autres à rejoindre les rangs, et non pas à en sortir.

Changer de langage peut être difficile. Lorsque nous appelons « au ralliement », nous invitons les personnes à participer au processus, en prenant le temps d'acquérir la capacité d'explorer et d'intégrer leurs apprentissages. Nous pouvons inviter les gens à prendre conscience de la manière dont leur langage nous affecte, affecte les personnes dont nous nous occupons et affecte la communauté, sans pour autant cesser de les tenir en haute estime. Lorsque nous « pointons les gens du doigt », en mettant l'accent sur les lacunes perçues dans leur langage actuel, cela peut créer un sentiment de honte. Ils sont susceptibles de se mettre sur la défensive et notre message peut se perdre.

Une invitation à la discussion sur le langage peut ressembler à ce qui suit :

Ce mot/cette phrase a souvent une connotation de [jugement/discrimination]. J'utilise souvent _____ à la place.

Avons-nous pensé à ce que ressentirait [nom de la personne] si elle était avec nous?

[Cette conversation] me met mal à l'aise parce que _____. Pouvons-nous trouver une autre façon d'en parler qui mette l'accent sur [les forces/le droit de la personne à l'autodétermination]?

Autres ressources à découvrir

Pour en savoir plus sur les autres possibilités d'apprentissage offertes par le Centre d'innovation en matière de soutien par les pairs de Support House, visitez notre [Centre d'apprentissage virtuel](#) et notre [Centre de ressources](#) pour les pairs aidants et les organisations.

Tous les programmes offerts par le Centre d'innovation en matière de soutien par les pairs de Support House figurent dans notre Centre d'apprentissage virtuel et notre Centre de ressources, lesquels mettent en avant les pratiques exemplaires les plus récentes en matière de soutien par les pairs.

Par l'entremise de notre Centre d'apprentissage virtuel, nous offrons des formations, des consultations, notre série de webinaires sur le perfectionnement professionnel des pairs et des communautés de pratique provinciales. Notre Centre de ressources regroupe nos troupes d'outils éducatifs, nos documents et nos vidéos. Ces offres appuient la pratique et la mise en œuvre du soutien par les pairs en Ontario.

Produits sur notre Centre de ressources :

- **Document d'information sur les normes de soutien par les pairs** (de la Commission de la santé mentale du Canada, de Peer Support Canada et du Centre d'innovation en matière de soutien par les pairs)
- ***Boîte à outils pour la communication empathique***
- ***Trousse à outils pour l'examen des préjugés par les pairs***
- ***Boîte à outils pour examiner les préjugés***

[CLIQUEZ ICI POUR ACCÉDER À NOTRE CHAÎNE YOUTUBE](#)

Références

Lines, L. M., Lepore, M. et Wiener, J. M. (2015). *Patient-centered, person-centered, and person-directed care: they are not the same*. *Medical Care*, 53(7), 561–563.

<https://doi.org/10.1097/mlr.0000000000000387>

Prpic, J. (2005). *Managing academic change through reflexive practice: A quest for new views*. *Research and Development in Higher Education*, 28, 399–406.

Agence de la santé publique du Canada (2018). Gouvernement du Canada. Canada.ca

<https://www.canada.ca/fr/sante-publique/services/publications/vie-saine/choisir-bons-mots-communication-securitaire-prevention-suicide.html>

Roebuck, J. (2007). *Reflexive practice: To enhance student learning*. *Journal of Learning Design*, 2, 77-91.

Turnage, D. M. et Radecki, M. (2024). *Person-Centered Language: Respecting Language Preferences in Health Care*. *Journal of Psychosocial Nursing and Mental Health Services*, 62(6), 3-4.